observation

D'un ulcere fistuleux à La Langue.

Le 24e juillet 1737. une fille âgée de 9 à 10 ans du village du Bourneuf Distant 5 Lieuës De La fleche, fut amenée à L'hôpital de la dite ville par ses pere et Mere, qui rapporterent au Sr farey present à Leurs arivées que Cet enfant avoit depuis L'âge de 2 à 3 ans la Langue enflée et sortante hors de la bouche environ la Longueur d'un Demi travers de doigt, ainsi qu'elle paroissoit alors. Ils Dirent qu'étans éffrayés De cet accident, dés Le commencement ils avoient fait venir un Chirurgien de Leur Canton, Lequel ayant vû Leur fille, Les assura qu'il ne s'agissoit pour La guerir, que de lui couper Le filet, cequ'il avoit fait à L'instant. qu'il avoit même réïteré cette operation cinq fois à differend tems Dans L'espace de ces 3 premieres années, Leur Disant à Chaque fois que Le filet se trouvant repris, Les mêmes accidens Continuoient; Lesquels au Contraire ils attribuoient à leur Chirurgien. Ils rapporterent encore, que Depuis trois ans, cette Langue s'enfloit si à pleine la bouche de tems à autre, qu'alors elle ne pouvoit faire aucunes fonctions, jusqu'à ce qu'il s'en fut écoulé une Liqueur de couleur blanchâtre et de Mauvaise odeur; sans qu'ils sussent par où se faisoit cet écoulement; apres Lequel, L'enfant Mangeoit, buvoit, et parloit avec facilité; jusqu'à cequ'un pareil gonflement étant survenu, mêmes accidens suivoient, qui ne cessoient que par un semblable écoulement, tant en quantité qu'en qualite; cequi les avoit engagés, avec le conseil de Mr Lejau Medecin de Conduire Leur fille à L'hôtel dieu.

ARC 53 n° 41

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mr Farey ayant entendu Leurs Discours, examina La Langue De L'enfant, et par La pression qu'il y fit, il apperçut L'endroit par où Sortoit Le pus.

Sans passer outre, il fit avertir Mr Le jeun Medecin exerçant à L'hôpital en quartier, afin Si bon Lui Sembloit Se trouver avec Mrs ses Confreres Le Lendemain à une heure après midi audit hopital.

Mr Chanavas Doyen et premier Chirurgien De L'hopital, et Le Sr Perrotin ayant aussi étés instruits de La Maladie, et de L'heure de L'assemblée, tous Se rendirent à L'heure Marquée.

Ayant fait venir La Malade Dans La chambre qui Sert aux assemblées; Chacun Suivant L'ordre examina cette partie avec toute L'attention, que La grande Docilité de cet enfant permettoit de pouvoir Le faire.

nous apperçûmes tous, en pressant Lateralement cette Langue assez Sortie de La bouche, que Le pus S'écouloit par un petit Sinus Situé à La fin de La cavité De La Ligne Mediane qui Semble Diviser La Langue en deux.

Après Cet examen, Chacun ayant Dit Son Sentiment Suivant Le même ordre; L'on convint unanimement, qu'on ne pouvoit caracteriser cette Maladie, que d'un ulcere fistuleux au corps de La Langue partie moyenne, causé par Le vice de La Limphe; et qu'il étoit D'une nécessité indispensable de Donner issue à L'humeur contenuë Dans cette tumeur par deux ouvertures faites aux parties Laterales de La Langue.

A L'instant Mr Chanavas ayant fait préparer Les astringens dont on auroit pû avoir Besoin; il fit ensuite placer L'enfant Dans une Situation Commode,

et ayant de nouveau comprimé la langue,
il introduisit dans le trou par où sortoit le pus
un stilet d'argent lequel entra avec facilité
en montant vers la baze de la langue; ayant retiré
un peu le stilet, il le porta du côté gauche vis à vis
le sinus, et par ce moyen on appercevoit qu'il ne restoit
que la seule membrane de la langue entre l'extremité
du stilet et le doigt; mais du côté droit l'épaisseur
étoit bien plus considerable.

Mr Chanavas ayant retourné son stilet du côté
gauche et mis son doigt sur l'extremité qui se
presentoit sous la membrane, il la perça par
une legére impulsion avec le stilet même,
duquel, passé à moitié, il forma une espece
d'anse, avec laquelle tenant suffisament la langue
assujetie, il ouvrit avec le bistouri depuis la sortie du stilet
en montant lateralement vers la baze de la langue
jusqu'à l'extremité du sac, où étoit contenu le pus,
qui s'écoula à la quantité d'une cuillerée, de couleur
grisâtre, assez épais, et d'une odeur insuportable.

Mr Chanavas sans quitter l'anse formée par son stilet,
ayant porté une sonde transversalement, jugea bien
mieux de l'épaisseur qui se trouvait a couper du côté
droit; et pour faire cette incision il se servit d'un
dechaussoir bien tranchant ajusté au bout d'une sonde
canelée, laquelle (après cette incision faite) se
trouvant au travers du milieu de la langue,
et arrêtée dans cette situation par les commissures
des levres, fut à l'operateur d'une double utilité,
la premiere, de lui donner la liberté de defaire l'anse
et de retirer son stilet, la seconde de servir de conducteur
pour passer dans sa canelure une meche enfilée

Dans une Longue aiguille D'argent.
Cette operation fut Douloureuse, Mais Suivie D'une Legere hemoragie. Chaque Jour au pansement on tiroit un peu de La Meche Soir et Matin [redacted], et il Sortoit par Les deux ouvertures du pus de fort Mauvaise odeur; aprés cet Ecoulement, on y faisoit Des Injections Composées avec La Decoction des Vulneraires et Le Miel rosat.

Le 15e aoust, Mr Duchesné Desprez Mtre Chirurgien De Paris passant en poste par La fleche pour Se rendre a Madrid, fut Sollicité par Les Srs Chanavas et Perrotin qui Eurent L'honneur de Le voir, de Se transporter à L'hopital pour y voir cette fille; Mais Ses affaires ne Lui fournissant pas assez de Loisir, ils Lui firent Le rapport de La Maladie, et de ce qui avoit été fait Depuis les Deux ouvertures jusqu'à ce jour, que les deux incisions étoient cicatrisées de telle façon, qu'il ne restoit plus que Le passage de La Meche que L'on tiroit avec un peu de Difficulté; aprés quoi il Sortoit toujours du pus en assez grande quantité, et de Mauvaise qualité.

Sur ce rapport, Mr Desprez caracterisa cette maladie D'une vraye grenouillette, et assura que pour La guerir, il falloit rouvrir Des Deux côtés, et penetrer jusqu'à La fin du Sac Comme La premiere fois.

Deux Jours ensuite Mr Farcy Second Chirurgien de L'hôpital, faisant en L'absence du Sr Chanavas, voyant La Douleur que cette fille ressentoit tant pour tirer La Meche, que pour recevoir les Injections, et Instruit des Conseils de Mr Desprez; il Dilata de chaque côté jusqu'au fond du Sac; et par Le moyen de La premiere Meche en passa une Seconde bien plus grosse que La premiere.

Les injections qui ne se faisoient auparavant qu'une fois le jour, furent réitérées quatre à cinq fois chaque jour, et à diverses reprises; observant avant d'injecter de faire comprimer bien ferme les oreilles de cette fille qui nous disoit y souffrir lors des injections de vives douleurs, lesquelles lui sembloient allegées par cette forte compression.
On lui appliqua un cautere au bras gauche; et avec l'aide des remedes internes et externes on apperçut bientôt par le changement du pus tant en quantité qu'en qualité que la guerison de cette maladie approchoit: la meche fut diminuée de jour en jour, et l'enfant s'en est retournée bien guerie le 26e 9bre 1737.

Remarque.

Le sentiment unanime sur cette maladie, dans l'état où elle se presentoit, fut, qu'elle ne pouvoit être considerée et traitée que comme un ulcere fistuleux dans le propre corps de la langue; dont la source actuelle étoit dans le vice de la limphe: cette partie se trouvant aussi garnie de vaisseaux limphatiques qu'aucunes du corps humain, au moyen de toutes ses differentes especes de mammelons, qu'on peut regarder comme autant de glandes, dans l'une ou plusieurs desquelles il s'étoit fait obstruction.
L'on convint aussi que pour guerir cet ulcere, il falloit travailler de concert à corriger le vice des liqueurs; et par des ouvertures faites aux parties laterales ou bords de la langue avoir la facilité d'y porter des remedes propres à détruire le vice local.
On n'attribua nullement la cause de cette maladie à la pretendue section du filet faite et réitérée inutilement à cette fille, au rapport de ses pere et mere;

rapport, auquel on pouvoit même ne pas ajouter foy,
ne paroissant rien sous la Langue de cet enfant que dans
l'ordre naturel.

Il n'est point extraordinaire que cette Langue se trouvant
tres gonflée, La fille eut alors bien de la peine a faire
Les fonctions propres à cette partie, puisqu'une
Legere Inflammation suffit pour y mettre obstacle.

Nous ne fumes pas surpris que les pere et Mere
n'avoient pû Decouvrir L'endroit par où sortoit Le pus
de cet ulcere, puisque Le trou étoit si petit, qu'il
ne permettoit que L'entrée à un stilet des plus Deliés;
et Le plus subtil du pus avoit peine a sortir en jet
de La grosseur d'un fil, par La pression qu'on faisoit
à La Langue.

L'odeur Insuportable du pus ne pouvoit avoir pour
Cause que Le trop Long sejour de La partie La plus
grossiere de La Limphe seule, ou Melée avec Le sang;
Lesquels seuls comme assemblez, dès qu'ils se trouvent
hors de Leurs propres vaisseaux et croupissans en quelque
partie Du corps, acquierent bientôt une qualité
capable d'en troubler L'œconomie, et De fournir cette
Mauvaise odeur.

Les Deux premieres ouvertures furent si promptement
cicatrisées Malgré La qualité acre du pus qui en sortoit;
que La Difficulté De tirer La Meche, de faire Les injections,
La quantité et qualité du pus, Joint aux sages Conseils
de Mr Desprez, engagerent a faire Les deux secondes
ouvertures, par Lesquelles on passa une Meche bien
plus grosse que La premiere: ce qui doit faire observer
de ne point Menager trop scrupuleusement De tenir
certaines playes ou ulceres Dilatés pendant un tems
suffisant; Car si nous eussions ôtez La premiere
Meche, Dans L'esperance qu'il s'en seroit suivie

une parfaite guerison; nous pouvons assurer
que nous aurions étés trompés, et obligés (comme on le fut)
Den venir à de secondes incisions; Mais qui
n'auroient pas étés aussi faciles a faire qu'elles
furent, ainsi que le passage de la seconde Meche,
au Moyen du restant de la premiere.
Les Deux Dernieres ouvertures ne semblerent pas être
si Douloureuses à cet enfant que les premieres: et les
unes et les autres ne furent pas suivies D'une aussi
grande hemoragie que nous l'avions apprehendée;
C'est pourquoy on ne se servoit pour astringent
que du vin rouge Dans lequel avoient bouillies
quelques noix de cyprès.
Nous n'aurions point Caracterisés cette Maladie
comme le fit Mr Desyrer: Considerans seulement
la grenouillette, comme une tumeur qui survient
aux côtés du frein, et s'etend sous la langue d'un
ou des Deux côtés, sans occuper le propre corps
de la langue partie Moyene, comme faisoit celle
Dont il s'agit.
Si les saignées, les Remedes aperitifs, absorbans, et fondans
sagement administrés; Si le cautere continué, et un
regime exact contribuerent a corriger le vice des liqueurs:
De même L'usage de la Meche et des injections
frequement réiterées, auxquelles on Mesla quelques
gouttes de teinture de Mirrhe et D'aloes, Detergerent
Mondifierent et cicatriserent parfaitement L'ulcere;
n'étant pas possible de porter et contenir autrement
des remedes à la langue pour Détruire le vice Local.
Nous ne fumes point étonnés Des vives Douleurs
que L'enfant ressentoit par les injections; L'anatomie
nous ayant instruits de L'union intime de la Langue

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

avec l'oreille, par le Moyen de Differentes portions de nerfs de la 5me. 7e. 8e et 9e paires de la moelle allongée.

L'on ne peut attribuer le Soulagement que cette fille ressentoit par la Compression des Deux Mains d'un de nos garçons appliquées sur ses oreilles, qu'au rallentissement du cours du Sang et des esprits occassioné par cette forte compression; D'où s'ensuivoit un moins prompt, et Moins sensible ébranlement des nerfs qui communique avec les parties de l'oreille externe, et particulierement avec celles de l'oreille interne, telles que la portion dure du nerf auditif, la corde du tambour avec le petit nerf Lingual. &c.

A La fleche le 10e xbre 1737. j. Le jau D. M.

f. chanevas a. favey f. Perrotin

R. L. Bertereau prestre direct. de l'hotel dieu

Saur Madelaine de La Rüe supre. des Rses. hospitalieres

fistule a la langue